

---

## Pergame

### République de Turquie

### No 1457

---

**Nom officiel du bien tel que proposé par l'État partie**  
Pergame et son paysage culturel à multiples strates

**Lieu**

Ville de Bergama, province d'Izmir  
Région égéenne  
République de Turquie

**Brève description**

Dominant la plaine de Bakırçay, l'acropole de Pergame fut la capitale de la dynastie hellénistique des Attalides, un des principaux centres du savoir dans le monde antique. Des temples monumentaux, des théâtres, un portique (*stoa*), un gymnase, un autel et une bibliothèque furent construits à flanc de colline et protégés par un grand mur d'enceinte. Le sanctuaire de Cybèle taillé dans la roche d'une autre colline au nord-ouest répond à l'acropole sur un plan visuel. Plus tard, la ville devint la capitale de la province romaine d'Asie connue pour son *Asclépieion*, grand centre de cure. L'acropole domine un paysage de tumuli et de vestiges des empires romain, byzantin et ottoman répartis au bas des collines, dans la ville moderne de Bergama et alentour.

**Catégorie de bien**

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'une proposition d'inscription en série de neuf *sites*.

Aux termes des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial* (juillet 2013), paragraphe 47, le bien est proposé comme inscription comme *paysage culturel*.

## 1 Identification

**Inclus dans la liste indicative**

15 avril 2011

**Assistance internationale au titre du Fonds du patrimoine mondial pour la préparation de la proposition d'inscription**

Aucune

**Date de réception par le Centre du patrimoine mondial**  
31 janvier 2013

**Antécédents**

Il s'agit d'une nouvelle proposition d'inscription.

**Consultations**

L'ICOMOS a consulté son Comité scientifique international sur la gestion du patrimoine archéologique ainsi que plusieurs experts indépendants.

**Mission d'évaluation technique**

Une mission d'évaluation technique de l'ICOMOS s'est rendue sur le bien du 23 au 27 septembre 2013.

**Information complémentaire demandée et reçue de l'État partie**

Une lettre a été envoyée à l'État partie le 25 septembre 2013 demandant des cartes supplémentaires et des informations concernant la justification de la série, la protection et la gestion. Une réponse a été reçue le 30 octobre 2013 et les informations ont été intégrées ci-après.

**Date d'approbation de l'évaluation par l'ICOMOS**

6 mars 2014

## 2 Le bien

**Description**

Il s'agit d'un bien en série composé de neuf sites, dont le premier et le plus visible est l'acropole construite au sommet de la colline de Kale, une crête escarpée se dressant entre les rivières Selinos et Keitos qui se rejoignent au sud-est de la colline en un cours d'eau qui traverse la plaine de Bakırçay. Ce premier élément comprend les aqueducs romains au nord et s'étend sur les pentes de la colline de Kale jusqu'à l'*Asclépieion* au sud-ouest. Il est entouré de sept tumuli à l'est, au sud-est et au sud, le sanctuaire de Cybèle se dressant sur la colline de Kapıkaya à six kilomètres au nord-ouest. Le premier élément et trois des tumuli sont eux-mêmes entourés d'une zone tampon de 426 928 ha ; les cinq autres éléments possèdent chacun leur propre zone tampon.

**1. Ville de Pergame**

La ville haute hellénistique de l'acropole était un ensemble urbain monumental adapté à la topographie difficile de la colline de Kale. Les vestiges des temples d'Athéna, de Dionysos et de Déméter, le grand autel (de Zeus ou de Pergame) avec ses fameuses frises sculptées (actuellement à Berlin), le théâtre escarpé taillé à flanc de colline, la bibliothèque, les palais, les quartiers résidentiels et commerciaux, les arsenaux, l'agora haute et le portique s'associent pour illustrer les grandes réalisations de la dynastie des Attalides à partir de 283 av. J.-C., développant l'important centre culturel et commercial établi sous Alexandre le Grand. L'eau était amenée sous pression sur la colline de Kale (qui ne possède pas de source) par un système de citernes, de fontaines et des conduites en céramique et en plomb depuis une région montagneuse à une cinquantaine de kilomètres au nord de la ville, sur le principe des vases communicants qui permettent à l'eau de monter et descendre les vallées successives jusqu'à une hauteur de près de 200 mètres.

Pendant la période romaine, l'approvisionnement en eau fut amélioré pour répondre aux besoins d'une population en forte augmentation (qui de 40 000 à la période hellénistique s'est hissée à 150 000 habitants) par l'ajout d'aqueducs au nord de la ville. La rivière Selinos coulant au pied de la colline de Kale fut recouverte par deux énormes tunnels afin de créer une zone plane sur laquelle fut construit le temple de Sérapis (*Serapeion*) sous l'empereur Hadrien, avec son téménos (aire sacrée) dans le quartier aujourd'hui appelé *Kizil Avlu*. Le temple principal était flanqué de deux rotondes disposées de chaque côté, chacune comprenant sa propre cour à galeries. Le temple de Trajan (aujourd'hui partiellement restauré) fut construit au sommet de l'acropole et le théâtre, le stade et l'amphithéâtre de la ville furent taillés dans la roche au sud-ouest de la rivière Selinos. Cette zone devint un important établissement romain au II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C., connu aujourd'hui comme le quartier des plaisirs romain (*Musalla Mezariik*), et comprend des vestiges d'un columbarium. Plus au sud-ouest, le centre de cure *Asclépieion* fut construit sous l'impulsion du célèbre médecin et pharmacien Galien, avec son propre théâtre, un temple consacré à Zeus-Asclépios, une fontaine sacrée, un bâtiment de traitement circulaire, et est relié à la colline de Kale par une voie sacrée de 1 km de long. Ce centre atteint son apogée au II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C., en tant que sanctuaire attirant des pèlerins en quête de guérison. Les cartes fournies par l'État partie en réponse aux demandes de l'ICOMOS montrent les tracés en damier des villes hellénistique et romaine, qui diffèrent légèrement.

Au début de la période chrétienne/byzantine, à partir du IV<sup>e</sup> siècle, l'église Saint-Jean, l'une des « sept églises d'Asie », connue sous le nom de basilique rouge (*Kizil Avlu*), fut construite à l'intérieur du *Serapeion*, comme l'avait été l'église Saint-Pierre, à Baalbek, dans le temple de Jupiter. La rotonde située au nord servit de synagogue puis (depuis 600 ans) de mosquée. Des fouilles archéologiques dans cette zone ont révélé que les cours des rotondes étaient bordées sur trois côtés par des caryatides et abondamment parées de marbre. Des vestiges des bastions ronds des murs de la ville byzantine du XII<sup>e</sup> siècle qui suivaient le tracé de l'ancien mur romain sont nettement visibles devant la terrasse du gymnase. Des cartes supplémentaires fournies par l'État partie montrent que la ville byzantine s'étendait à l'intérieur des murs d'enceinte.

La zone aujourd'hui occupée par la ville moderne de Bergama au sud de la rivière Selinos fut initialement peuplée à la période romaine puis devint une nécropole et un établissement aux périodes byzantine et ottomane. Les flancs de la colline au nord de la rivière Selinos furent occupés à partir du XIV<sup>e</sup> siècle par une population grecque orthodoxe et se trouvent en partie à l'intérieur des remparts hellénistiques. Les bâtiments en pierre suivent les rues et les allées construites en terrasses sur les pentes de la colline. Plus tard au cours de la période ottomane, au XVIII<sup>e</sup> siècle, le plan de la ville fut modifié par la création d'une place publique à l'emplacement de l'ancien marché grec.

Le tracé ottoman du marché, des places plantées de platanes, des mosquées, des madrasas, des bains, des fontaines et des résidences datant des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles est clairement visible au sud de la rivière Selinos. Les vestiges des périodes antérieures restent visibles parmi les constructions modernes, notamment les ruines des bains romains. Six ponts encore utilisés aujourd'hui manifestent clairement leur origine romaine, enjambant la rivière dans l'axe des portes de la capitale hellénistique des Attalides sous le règne d'Eumène II. Seuls trois d'entre eux se trouvent dans la délimitation de cet élément du bien ; un quatrième est situé dans la zone tampon. Des cartes supplémentaires montrent l'étendue de la ville ottomane et de la ville moderne. La superficie totale de l'élément 1 est de 315 460 ha.

## 2. Sanctuaire de Cybèle

Le culte de Cybèle, symbole de la fertilité et de la nature, était célébré dans des zones naturelles difficiles d'accès - habituellement au sommet des montagnes. Le sanctuaire de Cybèle à Kapikaya remonte initialement à l'époque archaïque ; il est taillé dans la roche et comporte de nombreuses niches à l'intérieur. Situé sur un pic rocheux dominant la rivière Selinos, la grotte d'origine a été travaillée entre 282 et 263 av. J.-C. et possède un lien visuel direct avec le sanctuaire d'Athéna sur la colline de Kale. La superficie de cet élément est de 1 772 ha, il est entouré d'une zone tampon de 38 387 ha.

## 3. Ilyas Tepe

Ce tumulus est situé à l'est de l'acropole et est inclus dans la zone tampon de l'élément 1 du bien. Il a été découvert et fouillé en 2010, mais la chambre funéraire avait été ouverte auparavant par des creuseurs illégaux qui ont brisé la porte de pierre de la chambre. Le squelette d'un homme de plus de 40 ans a été découvert dans un sarcophage sous des débris. Le couvercle avait été forcé, peut-être dans l'Antiquité. Il est daté grâce à un tesson d'argile de la seconde moitié du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. On pense que cette tombe est celle d'un personnage éminent proche de la dynastie des Attalides. La superficie du bien est de 3 232 ha.

## 4. Yigma Tepe

Le plus grand des tumuli au sud de la colline de Kale, d'un diamètre de 158 m et d'une hauteur de 35 m, est aligné sur le côté ouest du temple d'Athéna et les escaliers du grand autel. On n'y a découvert aucune chambre funéraire mais les fouilles archéologiques permettent de le dater de la dynastie hellénistique des Attalides. La superficie du bien est de 6 921 ha et il est entouré d'une zone tampon de 4 548 ha.

## 5 Tumuli Ikili

Cet élément est composé de trois tumuli situés à l'ouest de Yigma Tepe. L'Institut archéologique allemand y a réalisé des fouilles en 1906 qui ont laissé à nu la base circulaire de chacun des tumuli. Chacun contenait un sarcophage en andésite. Le Tumulus II qui contenait une couronne en chêne doré, des épées en fer et une pièce à

l'effigie d'Alexandre le Grand indique des liens avec la Macédoine et date les tumuli du second quart du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C., soit l'époque de Philétaïros. La superficie du bien est de 82 ha et il est entouré d'une zone tampon de 403 ha.

#### 6. Tavşan Tepe

Situé au sud-est de l'acropole, ce tumulus d'un rayon de 100 m est le troisième par la taille. Il n'a pas encore été fouillé mais l'analyse de la surface indique qu'il date de la période hellénistique des Attalides. Le bien, d'une superficie de 1 245 ha, fait partie d'une propriété privée. Il est inclus dans la zone tampon de l'élément 1.

#### 7. X Tepe

Situé au sud-ouest des tumuli Ikili, son diamètre est de 80 m. L'Institut archéologique allemand et l'université de Kiel y ont réalisé des fouilles en 2010 mais aucune chambre funéraire n'y a pour le moment été trouvée. La publication de cette recherche est toujours attendue mais on pense que le tumulus est lié à la dynastie des Attalides (280-133 av. J.-C.). La superficie du bien est de 573 ha et sa zone tampon est de 3 719 ha.

#### 8. A Tepe

Ce tumulus situé au nord-ouest de Tavşan Tepe, d'un diamètre de 20 m et d'une hauteur de 4 m, semble lié à la dynastie des Attalides (280-133 av. J.-C.). Il a été l'objet de fouilles illégales et une partie du tertre a disparu. La chambre funéraire n'a pas été trouvée. Le bien est d'une superficie de 556 ha et il est inclus dans la zone tampon de l'élément 1.

#### 9. Mal Tepe

Situé au nord de X Tepe et des tumuli Ikili, c'est le deuxième tumulus par la taille, avec un diamètre de 180 m et une hauteur de 28 m. La base circulaire de ce tumulus est bordée de blocs de trachyte. La chambre funéraire en pierre est accessible au nord par un tunnel voûté en berceau long de 45 m, conduisant à un couloir orienté est-ouest qui, à son tour, conduit à la chambre funéraire par le côté est. Des pierres présentes au sommet du tumulus pourraient être liées à un temple ou un monument votif. La tombe est datée de la période romaine (II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.) en raison de la marque d'une croix découverte sur ses murs.

L'ICOMOS note que l'alignement de l'entrée du tumulus avec des monuments de l'acropole hellénistique rappelle le tracé orthogonal romain de la ville basse, suggérant un lien symbolique entre l'administration de la nouvelle élite politique et le patrimoine culturel des fondateurs de la ville.

#### Histoire et développement

La première cité hellénistique de Pergame fut établie par l'ancien officier de l'armée macédonienne Philétaïros entre 282 et 263 av. J.-C. après la défaite des Perses vaincus par Alexandre le Grand en 334 av. J.-C. Elle comprenait le temple d'Athéna et le sanctuaire de Déméter situés juste en dehors des nouveaux murs de la ville. On pense que Yigma Tepe (4) fut construit en l'honneur de la mère de

Philétaïros, de même que les tumuli Ikili (5). Philétaïros construisit le sanctuaire de Cybèle (2) à Pergame autour d'une grotte contenant une source, où le culte avait émergé à l'époque archaïque. Le dossier de proposition d'inscription suggère que son alignement avec le temple d'Athéna était une manifestation de la reconnaissance par la première dynastie hellénistique des Attalides de l'égale importance de la déesse des citoyens anatoliens locaux et de la déesse Athéna qu'eux-mêmes vénéraient, et qu'il s'agissait d'une stratégie politique pour gagner la faveur de la population locale. Il suggère aussi que cet axe déterminait l'alignement des rues de la ville haute dessinée par Philétaïros. Les menaces d'invasion des Galates exigèrent le renforcement des murs de Pergame et l'*Asclépieion* dans sa première phase devint un asile pour les réfugiés fuyant la guerre. Sous le règne d'Attalos I<sup>er</sup> (241-197 av. J.-C.), Pergame devint un allié de Rome et Attalos I<sup>er</sup> aurait fait transporter à Rome l'idole en pierre de météorite de la déesse Cybèle qu'il avait prise aux Galates, pour aider les Romains à vaincre Hannibal. Les canalisations pour capter l'eau des sources de Madra à 20-40 km de distance furent installées et Tavşan Tepe (6), X Tepe (7) et A Tepe (8) pourraient dater de cette période. Les murs de la ville furent étendus durant le règne d'Eumène II (197-159 av. J.-C.) pour englober la zone sous l'acropole au sud des limites visibles aujourd'hui. Ce fut une période de grands travaux, notamment la rénovation des temples existants et la construction du grand autel, de l'agora de la ville basse, du gymnase et de la bibliothèque. Avec le soutien de Rome, la ville résista aux assauts des Séleucides et cette victoire fut commémorée par la création des fameuses sculptures de Gaulois pour le temple d'Athéna par l'école de sculpture de Pergame, qui par la suite produisit également les remarquables frises autour du grand autel commandées pour célébrer la défaite des Galates vaincus par Eumène II en 166 av. J.-C. Pergame résista à d'autres attaques et prospéra sous Attalos II, mais après la mort de ce dernier et celle de son fils, Pergame passa sous le contrôle de Rome et devint la capitale de la province romaine d'Asie vers 129 av. J.-C. La ville s'épanouit sous le règne des empereurs vénérés Auguste, Trajan, Hadrien et Caracalla jusqu'au Ve siècle, période à partir de laquelle des tremblements de terre précipitèrent son déclin.

Les attaques des Arabes aux VI<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> siècles poussèrent à la reconstruction des remparts de la ville à la période byzantine, en réutilisant des pierres provenant de monuments endommagés par des séismes, en particulier le grand autel. À la faveur d'une période de paix au cours des siècles suivants, l'agriculture et les constructions se développèrent dans la plaine. Mais, après la défaite des armées byzantines vaincues par les Turcs à Manzikert en 1071, les colons turcs arrivèrent dans la région égéenne. Pergame tint bon sous Isaac II (1185-95 apr. J.-C.), devenant un puissant centre métropolitain défendu par des enceintes bastionnées reconstruites. La ville tomba aux mains des Ottomans en 1345, puis brièvement aux mains des Mongols sous Tamerlan avant d'être reprise par les Ottomans sous Murat II (1421-1451). La paix rétablie permit une nouvelle expansion dans la plaine,

cette fois avec la construction de mosquées, de madrasas, de caravansérails, de bains et de fontaines. Au cours des XVe et XVIe siècles, le développement s'accroît avec de nouveaux caravansérails, bazars, approvisionnements d'eau et places plantées. De nouveaux quartiers résidentiels et commerciaux furent construits aux XVIIIe et XIXe siècles, qui sont toujours utilisés aujourd'hui.

L'ICOMOS remarque que l'importance de la ville est liée à sa prééminence durant la période hellénistique qui s'est prolongée sous les Romains, et qu'elle est marquée par une forte discontinuité culturelle à partir du Ve siècle.

Après la Première Guerre mondiale, l'invasion grecque de 1919-22 et le traité de Lausanne, qui fonda la République turque en 1923, Pergame devint un district de la province d'Izmir. Des règles d'urbanisme commencèrent à s'appliquer en 1940-1941 avec la limitation de la hauteur des constructions à deux étages. En 1970-1971, des « zones archéologiques » ont été définies en tant que mécanismes de protection, et l'enregistrement des sites commença en 1976. Le plan de zonage de la ville des années 1980 a autorisé les constructions à plusieurs étages dans la zone ottomane sur la rive sud de la rivière Selinos et des constructions modernes se sont élevées au sud et à l'est. La construction d'immeubles à plusieurs étages dans la partie ottomane a été stoppée en 2000 et cette partie de la ville a été protégée en tant que « zones urbaines historiques + archéologiques ».

Les détails des fouilles archéologiques et des travaux de conservation réalisés depuis 1900 sont exposés dans le dossier de proposition d'inscription. Les travaux de restauration les plus importants ont été exécutés sur le temple de Trajan au sommet de l'acropole à partir de 1979. L'accès routier à l'acropole date de 1935 mais le risque d'avalanche dû à la forte déclivité a conduit à la construction d'un système de funiculaire sur le côté est de la colline de Kale en 2010. L'ICOMOS note que les vestiges des églises byzantines autres que la basilique rouge (*Kizil Avlu*), notamment dans le téménos du temple d'Athéna sur l'acropole, ont été enlevés au cours de fouilles réalisées au début du XXe siècle.

### 3 Justification de l'inscription, intégrité et authenticité

#### Analyse comparative

Le dossier de proposition d'inscription comprend une analyse comparative problématique et conclut que, bien que de nombreuses villes des périodes classique, hellénistique et romaine soient déjà représentées sur la Liste du patrimoine mondial, Pergame est l'unique capitale de dynastie hellénistique encore existante – Alexandrie et Antioche ayant été presque complètement démolies. Dans la région égéenne, une comparaison est faite avec Milet, Smyrne et Éphèse et il est avancé que ces villes n'ont pas atteint l'expression monumentale de Pergame dans le paysage en raison de leur topographie. Dans la région plus vaste de l'Anatolie et de la Grèce, il

est noté que tandis qu'Halicarnasse est comparable en tant que ville en terrasses, elle est centrée sur le mausolée ; Athènes (1987, (i), (ii), (iii), (iv) et (vi)) exerce effectivement une domination sur le paysage mais la ville représente la période classique, de même qu'Halicarnasse. Aigai (Vergina, 1996, (i) et (iii)), première capitale du royaume de Macédoine, comprend un palais monumental décoré, les vestiges d'un stade et une série de tombes royales, mais ne fut pas une grande ville hellénistique comme Pergame. La comparaison avec Rhodes (fondée en 408 av. J.-C.) et Priène montre que Rhodes fut inscrite sur la Liste du patrimoine mondial (1988, (ii), (iv) et (v)) en tant que ville médiévale. Priène était d'une taille comparable à Pergame dans la période hellénistique mais, bien que comportant des terrasses aménagées sur le flanc d'une colline proche de la mer et étant planifiée sur un plan orthogonal régulier, elle ne présente ni l'adaptation au terrain ni le caractère monumental de Pergame. Hierapolis-Pamukkale (1988, (iii), (iv) et (vii)) se développa dans la sphère d'intérêt de Pergame et fut inscrite pour ses vestiges hellénistiques de la dynastie des Attalides, en tant que centre de traitement médical gréco-romain et ensemble architectural chrétien, mais ne présente ni la planification urbaine, ni la topographie, ni la monumentalité architecturale de Pergame.

Selon le dossier de proposition d'inscription, la plupart des villes se prêtant à la comparaison ne représentent pas l'histoire à multiples strates à l'instar de Pergame, mais l'ICOMOS considère que le dossier de proposition d'inscription est axé sur les strates hellénistique et romaine et ne fournit pratiquement pas d'informations sur l'époque byzantine de la ville en termes de comparaison. Aucun détail n'est fourni sur la ville byzantine, ni sur sa structure ni sur la présence d'autres églises. Aucune analyse comparative n'est établie pour la ville ottomane. L'ICOMOS considère que l'analyse comparative n'a pas justifié l'importance des zones byzantines et ottomanes du site.

Des comparaisons sont faites entre les caractéristiques individuelles des villes, permettant de comprendre la nature exceptionnelle des constructions monumentales hellénistiques, en particulier le grand autel, le grand gymnase, le théâtre extraordinairement escarpé taillé sur la pente ouest de la colline de Kale, le système d'adduction d'eau et le sanctuaire de Cybèle ; la prouesse d'ingénierie d'époque romaine que représentent la plate-forme et les tunnels, toujours utilisés aujourd'hui, sous le téménos et l'ancien temple de Sérapis ; le développement considérable de l'*Asclépieion* sous l'impulsion du célèbre médecin Galien, et la valeur historique de la basilique rouge (*Kizil Avlu*) construite dans le *Serapeion*. L'ICOMOS note quelques inexactitudes dans le dossier de proposition d'inscription concernant la configuration des théâtres et des amphithéâtres romains et les décorations figuratives en relief hellénistiques.

### Sélection des éléments de la série

Concernant la proposition d'inscription en série, le dossier de proposition d'inscription ne donne pas d'informations sur les tumuli présents dans les villes mentionnées dans l'analyse comparative. Par ailleurs ceux-ci n'ont pas été suffisamment justifiés par rapport à leur lien fonctionnel avec la ville elle-même au-delà de leur datation archéologique. Toutefois, l'ICOMOS considère qu'ils font clairement partie du paysage de Pergame, avec lequel ils ont un lien visuel, et contribuent à une meilleure compréhension des pratiques sociales et religieuses des habitants. En réponse à la demande de l'ICOMOS, l'État partie a fourni des informations sur les autres sanctuaires de Cybèle / taillés dans la roche et situés des deux côtés de la colline de Kale dans les limites du bien proposé pour inscription, qui sont toujours en cours d'étude, ainsi que sur le sanctuaire de Cybèle situé à 30 km de Pergame sur Mamurt Kale qui présente des vestiges d'un temple construit par Philétairos dédié à la déesse mère Cybèle. Ce site n'a pas été intégré au bien en raison de son manque d'intégrité et d'authenticité. Des informations ont aussi été fournies sur d'autres tumuli situés dans et hors du bien proposé pour inscription. Les tumuli sélectionnés sont ceux dont l'alignement et les objets établissent le lien avec l'élite au pouvoir.

L'analyse comparative, avec les informations complémentaires fournies par l'État partie, justifie la sélection des sites. En effet, Pergame se distingue des autres villes car elle associe les caractéristiques d'une ville hellénistique et romaine avec ses célèbres monuments aux tumuli de ses dirigeants et au sanctuaire de Cybèle représentant le culte local anatolien de la « déesse mère ». L'analyse comparative ne justifie pas l'importance de la partie byzantine et ottomane de l'élément 1.

---

L'ICOMOS considère que, malgré des faiblesses, l'analyse comparative justifie d'envisager l'inscription de ce bien sur la Liste du patrimoine mondial pour les périodes hellénistique et romaine.

---

### Justification de la valeur universelle exceptionnelle

Le bien proposé pour inscription est considéré par l'État partie comme ayant une valeur universelle exceptionnelle en tant que bien culturel pour les raisons suivantes :

- Pergame est l'unique cité hellénistique subsistante qui présente un plan d'urbanisme de l'époque.
- La situation topographique de la ville, les terrasses, l'approvisionnement en eau, les célèbres monuments et sculptures font de Pergame un site exceptionnel.
- Pergame associe la culture locale anatolienne de Cybèle à la stratégie politique et aux croyances hellénistiques en un ensemble visuel unique.
- Bien que dominée par son acropole hellénistique, Pergame est un rare exemple de ville à multiples strates où les derniers niveaux correspondant aux

cultures romaine, byzantine et ottomane s'expriment clairement.

La justification de l'approche en série repose sur le lien historique et visuel entre les tumuli et la ville, aujourd'hui séparés par le développement moderne, et le lien visuel et politique entre la ville et le sanctuaire de Cybèle situé à une distance de six kilomètres de l'acropole.

L'ICOMOS considère que cette justification ne s'applique pas à toutes les zones du bien. La justification devrait se concentrer sur la valeur du bien en tant que capitale hellénistique des Attalides, par la suite intégrée dans l'Empire romain, permettant à Pergame d'étendre son rôle en tant que centre culturel. Dans ce contexte, l'ICOMOS considère que l'approche en série est justifiée. Toutefois, l'ICOMOS considère que Pergame n'a pas été justifiée en tant que ville à multiples strates.

### Intégrité et authenticité

#### Intégrité

Le bien est de taille suffisante et comprend tous les éléments nécessaires à la présentation de la ville et de ses caractéristiques relatives aux périodes hellénistique et romaine. Le site archéologique de l'acropole a été soigneusement fouillé et répertorié depuis plus de 130 ans, il a été conservé pour la présentation au public, bien que les fameuses frises sculptées du grand autel aient été déplacées à Berlin à la fin du XIXe siècle et y soient visibles aujourd'hui au musée de Pergame. La sculpture du groupe de Gaulois a été perdue et n'est connue aujourd'hui que par une réplique romaine. L'*Asclépieion* et le *Serapeion* (*Kızıl Avlu*) sont protégés et conservés pour les visiteurs depuis longtemps.

Les ruines d'époque romaine de l'aqueduc, le théâtre et l'amphithéâtre dans le quartier des plaisirs romain, les tumuli et le sanctuaire de Cybèle n'ont pas été fouillés et conservent leur intégrité en tant que vestiges archéologiques enfouis, à l'exception de l'élément 5, les tumuli Ikili que des fouilles menées au début du XXe siècle ont entièrement arasés, et de l'élément 8, A Tepe, dont une partie du monticule a disparu à cause de fouilles illégales. L'ICOMOS note l'extrême importance des objets découverts dans l'élément 5, dont les fouilles ont été bien documentées et où la base des tumuli reste bien visible, démontrant leur lien visuel et spatial avec l'acropole. Le quartier des plaisirs romain a été en partie occupé par des squatteurs et des constructions illégales ont empiété sur l'élément 7, X Tepe. Des mesures sont prises par les autorités pour reloger les habitants et supprimer les empiètements. L'élément 1 est également affecté par quelques bâtiments de grande hauteur construits à proximité dans les années 1980 et 1990. La hauteur des constructions est censée être aujourd'hui limitée à deux étages par le plan de conservation de 2012. Le dossier de proposition d'inscription déclare qu'il est prévu que les bâtiments de grande hauteur seront éliminés d'ici 5 à 10 ans.

La ville d'époque ottomane contient quelques maisons abandonnées et les autorités s'efforcent de leur trouver des utilisations appropriées, tout en menant conjointement un programme de conservation et d'éducation de la communauté. Les vestiges de monuments romains à découvrir dans la ville sont conservés et protégés par la législation sur l'archéologie. Globalement, le bien est correctement entretenu. Il existe cependant des bâtiments de grande hauteur dans la ville ottomane qui diminuent son intégrité.

Le sanctuaire de Cybèle (élément 2) a été choisi en raison de sa relation visuelle avec la ville (élément 1) pour montrer la stratégie politique de la dynastie des Attalides qui consiste à intégrer la population locale anatolienne dans sa sphère d'influence. Les autres éléments (tous les tumuli) ont été choisis en tant que sépultures liées aux dirigeants hellénistiques et romains de la ville. Il semble que la raison de l'intégration de la ville ottomane dans l'élément 1 tienne essentiellement au fait qu'elle a été construite au-dessus des vestiges romains, qui émergent par endroits à travers la couche ottomane (comme les bains et les ponts).

L'ICOMOS considère que l'étendue de la ville ottomane incluse dans le bien doit se rapporter uniquement aux vestiges qui sont des attributs de la valeur universelle exceptionnelle et aux zones qui peuvent contribuer à la compréhension de la valeur universelle exceptionnelle. Le dossier de proposition d'inscription indique que les attributs principaux de la période romaine comprennent la plate-forme du *Serapeion* et son *téménos* construit sur les tunnels au-dessus de la rivière Selinos, suggérant qu'une délimitation possible du bien pourrait longer la rive sud de la rivière Selinos et rejoindre au sud *Kizil Avlu* et les ponts. Des informations complémentaires sont nécessaires pour évaluer l'importance des vestiges romains au sud de la rivière Selinos.

L'ICOMOS considère que l'intégrité de la série entière n'a pas été justifiée en ce qui concerne l'inclusion de la ville ottomane ; cela s'applique à l'élément 1 ; de plus, l'intégrité des éléments 1, 5, 7 et 8 est vulnérable.

#### Authenticité

L'ICOMOS considère que les monuments des périodes hellénistique et romaine représentent remarquablement bien les canons architecturaux de chaque période. La Pergame hellénistique était renommée comme centre culturel à la croisée du monde civilisé et des Barbares de Galatie – sa bibliothèque rivalisait avec celle d'Alexandrie ; pour les Romains, c'était la porte de l'Asie. Le grand autel de Zeus était célèbre pour ses frises sculptées (aujourd'hui à Berlin) ; l'*Asclépieion* attirait de tout l'Empire romain les personnes en quête de soins curatifs ; les vestiges du *Serapeion* témoignent de l'extravagance d'Hadrien et du culte impérial, et la basilique rouge (*Kizil Avlu*) était connue dans le monde chrétien comme l'une des sept églises d'Asie. Les vestiges archéologiques hellénistiques et romains de Pergame expriment de manière convaincante les valeurs de la ville à travers leur

plan, leur conception, leurs matériaux et leur emplacement. Leur environnement est perturbé par le funiculaire qui s'élève sur le flanc est de la colline. Les vestiges romains présents dans la ville ottomane sont préservés. L'élément 5 (tumuli Ikili) ne conserve que la base des tumuli. Les éléments 1 et 7 ont été affectés par des constructions illégales et l'élément 8 par des fouilles illégales. Les bâtiments de la période ottomane sont conservés en observant de bonnes pratiques. Le plan de la ville ottomane est préservé, mais l'authenticité de son environnement est affectée par le développement urbain qui s'y est produit au cours du dernier quart du XX<sup>e</sup> siècle.

L'ICOMOS considère que l'authenticité des sites individuels qui composent la série est vulnérable pour les éléments 1, 5, 7 et 8.

En conclusion, l'ICOMOS considère que les conditions d'intégrité de la série entière n'ont pas été justifiées en ce qui concerne l'inclusion de la ville ottomane ; cela s'applique à l'élément 1 ; de plus, pour les sites individuels, les conditions d'intégrité et d'authenticité des éléments 1, 5, 7 et 8 sont vulnérables.

#### Critères selon lesquels l'inscription est proposée

Le bien est proposé pour inscription sur la base des critères culturels (i), (ii), (iii), (iv) et (vi).

Critère (i) : *représenter un chef-d'œuvre du génie créateur humain ;*

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que la ville a été construite avec beaucoup d'habileté sur les pentes au sommet de la colline de Kale, avec ses imposants monuments dominant la plaine environnante. Le système d'adduction d'eau hellénistique, qui apporte l'eau sous pression depuis des sources de montagnes situées à des kilomètres de là, est considéré comme une prouesse technologique magistrale, de même que la construction romaine de tunnels pour canaliser la rivière Selinos, soutenant le *téménos* et le temple de Sérapis érigés au-dessus.

L'ICOMOS considère que la Pergame hellénistique et romaine manifeste des principes d'urbanisme et d'aménagement paysager alliés à une architecture et un art monumentaux, qui ont produit une acropole aujourd'hui sans équivalent dans le monde méditerranéen. Toutefois, l'ICOMOS note que le système d'adduction d'eau hellénistique n'a pas été entièrement inclus dans les délimitations du bien proposé pour inscription et que la strate byzantine et la ville ottomane n'ont pas été justifiées.

L'ICOMOS considère que ce critère n'a pas été justifié pour toutes les zones du bien, mais pourrait l'être à condition que la proposition d'inscription se concentre sur les vestiges hellénistiques et romains.

Critère (ii) : *témoigner d'un échange d'influences considérable pendant une période donnée ou dans une aire culturelle déterminée, sur le développement de l'architecture ou de la technologie, des arts monumentaux, de la planification des villes ou de la création de paysages ;*

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que la ville était un point de rencontre entre l'est et l'ouest, que cela se reflète dans son architecture et sa sculpture et s'exprime à travers la planification urbaine hellénistique adaptée à la topographie du lieu. Cela se manifeste aussi par l'inscription visuelle et politique du sanctuaire de Cybèle dans la perspective de la ville ainsi que par la construction du temple consacré au dieu égyptien Sérapis par les Romains sur la rivière Selinos, intégrant dans la culture de la ville les croyances religieuses égyptiennes.

L'ICOMOS considère que l'utilisation de dieux égyptiens au sein de l'Empire romain en Asie Mineure est un bon témoignage de l'échange d'influences, comme l'est l'envoi de la météorite de Cybèle à Rome, facilité par les Attalides. Toutefois, la strate byzantine et la ville ottomane n'ont pas été justifiées.

---

L'ICOMOS considère que ce critère n'a pas été justifié pour toutes les zones du bien, mais pourrait l'être à condition que la proposition d'inscription se concentre sur les vestiges hellénistiques et romains.

---

Critère (iii) : *apporter un témoignage unique ou du moins exceptionnel sur une tradition culturelle ou une civilisation vivante ou disparue ;*

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que Pergame apporte un témoignage unique sur la dynastie hellénistique des Attalides. Les vestiges des temples de la ville, le grand autel, les sanctuaires et le théâtre offrent la seule représentation subsistante des qualités politiques, culturelles et artistiques d'une capitale hellénistique. L'*Asclépieion* fut un centre de traitement médical renommé entre le IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. et le Ve siècle apr. J.-C. Les offrandes et les inscriptions qui y ont été découvertes apportent un témoignage exceptionnel sur les aspects scientifiques, religieux et socioculturels de la guérison pendant cette période. Les constructions romaines recouvrant la rivière Selinos et les vestiges du *Serapeion* apportent un témoignage exceptionnel sur les exploits de Rome dans son empire oriental. Les tumuli apportent un témoignage exceptionnel sur les traditions funéraires hellénistiques et romaines. Le sanctuaire de Cybèle apporte un témoignage exceptionnel sur les anciennes traditions culturelles et religieuses en Anatolie telles qu'elles ont été adaptées sous les Attalides.

L'ICOMOS considère que cet argument, bien qu'approprié pour les strates hellénistique et romaine, répète certains arguments utilisés pour le critère précédent. La strate byzantine et la ville ottomane n'ont pas été justifiées.

---

L'ICOMOS considère que ce critère n'a pas été justifié pour toutes les zones du bien. C'est la justification la plus appropriée si la proposition d'inscription se concentre sur les vestiges hellénistiques et romains.

---

Critère (iv) : *offrir un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage illustrant une période ou des périodes significative(s) de l'histoire humaine ;*

Ce critère est justifié par l'État partie au même motif que ce qui est avancé pour les trois critères précédents. L'acropole est présentée comme un ensemble hellénistique exceptionnel comprenant des temples, un théâtre et d'autres monuments, inséré dans le paysage et le dominant en raison de la topographie du site. Le système d'adduction d'eau hellénistique et les tunnels romains sous *Kızıl Avlu* sont considérés comme un exemple exceptionnel de technologie. L'*Asclépieion* représente une phase importante de l'évolution vers des méthodes thérapeutiques scientifiques comme en témoignent sa disposition et sa composition dans l'environnement naturel. Les qualités exceptionnelles du temple de Sérapis et de la basilique en brique qui fut ultérieurement construite à l'intérieur sont censées venir de leurs dimensions et de leur élaboration. L'unique élément nouveau mentionné est l'arrangement inhabituel de l'amphithéâtre qui, bien qu'il n'ait pas été fouillé, est décrit comme pouvant accueillir cinquante à cinquante-cinq mille spectateurs dans les gradins aménagés sur les flancs d'une vallée de chaque côté d'un cours d'eau de telle sorte que la rivière pouvait être endiguée pour remplir l'amphithéâtre. L'ICOMOS considère que l'argumentation pourrait faire plus de cas de l'emplacement du temple de Trajan et de la disposition orthogonale de la ville romaine dont l'alignement est en léger décalage par rapport à la ville hellénistique, ainsi que du fait que les amphithéâtres n'étaient pas courants dans l'Orient romain.

L'ICOMOS considère que, alors que l'argumentation traite les périodes hellénistique et romaine, trop peu de témoignages ont été présentés concernant les périodes de l'histoire humaine byzantine et ottomane.

---

L'ICOMOS considère que ce critère n'a pas été justifié pour toutes les zones du bien et que la justification pour les périodes hellénistique et romaine est mieux traitée sur la base du critère (iii).

---

Critère (vi) : *être directement ou matériellement associé à des événements ou des traditions vivantes, des idées, des croyances ou des œuvres artistiques et littéraires ayant une signification universelle ;*

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que Pergame a obtenu la souveraineté sur la région de la côte ouest de l'Anatolie, tout en conservant des liens avec les Grecs à l'ouest et les royaumes séleucide et ptolémaïque à l'est essentiellement par une stratégie politique d'acceptation du culte anatolien de Cybèle. Cette stratégie fut adoptée par Rome dans ses

tractations avec l'Anatolie, grâce au transfert de l'idole cultuelle à Rome par le roi attalide de Pergame. En raison de l'héritage que fit Rome de Pergame suite au legs attalide en 133 av. J.-C. et de l'installation consécutive des Romains en Anatolie, Pergame est directement associée à la création d'un Empire romain oriental.

Pergame est aussi matériellement associée à des croyances religieuses, dont le culte de Cybèle représenté par le sanctuaire de Cybèle, le culte de Sérapis par le *Serapeion* et le culte impérial par le temple de Trajan et d'Hadrien. La frise sculptée du grand autel de Pergame qui a été déplacée et est à présent exposée au musée de Pergame à Berlin, est considérée comme une œuvre artistique d'une valeur universelle exceptionnelle, de même que les sculptures du groupe de Gaulois, dont il n'existe que des copies romaines dans des musées à Rome. Leur emplacement est encore visible.

L'ICOMOS considère que ces arguments ne s'appliquent qu'aux zones hellénistiques et romaines et ont été déjà largement couverts sur la base du critère (ii). L'ICOMOS considère toutefois que l'association de Pergame à la création de l'Empire romain oriental justifie le critère (vi) en conjonction avec le critère (ii).

---

L'ICOMOS considère que ce critère n'a pas été justifié pour toutes les zones du bien, mais pourrait l'être à condition que la proposition d'inscription se concentre sur les vestiges hellénistiques et romains.

---

L'ICOMOS considère que l'approche en série est justifiée par rapport aux vestiges hellénistiques et romains et l'ICOMOS considère que la sélection des éléments de la série est appropriée, sauf que les parties de l'élément 1 représentant les périodes byzantine et ottomane n'ont pas été justifiées.

---

L'ICOMOS considère qu'une partie du bien proposé pour inscription pourrait répondre aux critères (i), (ii), (iii), et (vi) et remplir les conditions d'intégrité et d'authenticité à condition que la proposition d'inscription se concentre sur les vestiges hellénistiques et romains.

---

#### 4 Facteurs affectant le bien

La pression du développement se fait principalement sentir dans le secteur de la ville au sud de la zone tampon de l'élément 1 – autour de l'élément 9, Mal Tepe, et dans une moindre mesure autour des éléments 4, Yigma Teme, et 7, X Tepe. Un plan environnemental conçu par la direction du musée de Bergama a été soumis au Conseil de conservation régional d'Izmir pour les biens culturels n°2, avec pour objectif de préserver le lien paysager entre Mal Tepe et la colline de Kale (élément 1). Le plan de conservation de 2012 requiert un nouveau projet environnemental afin de réduire la pression du développement pour tous les tumuli dans la zone urbaine

moderne. Le développement urbain pose aussi un problème pour la partie détenue en propriété privée du quartier des plaisirs romain dans l'élément 1. Des mesures sont en place pour traiter ce problème. Dans la zone tampon de l'élément 1, le plan de conservation de 2012 limite la hauteur des bâtiments à 3-5 étages. La population vivant dans la zone du bien est évaluée à 11 941 dans l'élément 1 et à 7 699 dans la zone tampon de l'élément 1, et 69 habitants dans la zone tampon de l'élément 9 Mal Tepe.

Parmi les autres menaces figurent les fouilles illégales, traitées par une surveillance policière accrue ; les risques sismiques (Pergame se trouve dans une zone de risque sismique majeur), traités au moyen d'une réglementation de la construction basée sur des rapports géologiques et géotechniques ; les feux de forêt, traités par des stratégies de protection contre les incendies y compris des points de vigilance et l'accès à cinq hélicoptères de pompiers dans les environs immédiats, des plans d'intervention d'urgence municipaux dans la zone urbaine, avec des bornes d'incendie à disposition dans le quartier ottoman sur la rive nord de la rivière Selinos, qui n'est pas accessible aux camions de pompiers. La menace d'inondation suite à un débordement de la rivière Selinos est possible en hiver, un risque traité par l'exploration de nouvelles stratégies de drainage, y compris le dragage du lit de la rivière.

Le tourisme est considéré comme étant bien en dessous de sa capacité. L'accès aux sites de l'acropole, de l'*Asclépieion* et de *Kizil Avlu* est contrôlé par un système de billetterie. Les visiteurs de ces sites viennent principalement avec des tour-opérateurs et un guide et visitent rarement les tumuli ou la zone urbaine. Pour la plupart, ils accèdent au sommet par le funiculaire et redescendent à pied vers les autres sites et vers leur point de départ en bas du funiculaire. Certains arrivent aussi à bord de taxis ou de véhicules privés par une piste carrossable. Le sanctuaire de Cybèle n'est pas accessible aux visiteurs en raison du terrain difficile.

---

L'ICOMOS considère que les principales menaces pesant sur le bien sont le développement dans la zone urbaine et les feux de forêt.

---

#### 5 Protection, conservation et gestion

##### Délimitations du bien proposé pour inscription et de la zone tampon

La délimitation de l'élément 1 suit les lignes administratives et topographiques et couvre l'étendue de la ville à la fin de la période ottomane. Le dossier de proposition d'inscription montrait la délimitation de l'élément 2, le sanctuaire de Cybèle, comme un cercle grossièrement dessiné autour du site ; les informations complémentaires fournies par l'État partie montrent que depuis le 10 octobre 2013 la délimitation est établie pour couvrir les zones archéologiques et protégée en tant que site archéologique classé en première catégorie. La zone



tampon reste inchangée. Les délimitations des tumuli suivent le périmètre des monticules à leur base. Le dossier de proposition d'inscription indiquait que la délimitation d'Ilyas Tepe (élément 2) était à l'étude et les informations complémentaires fournies indiquent qu'elle reste inchangée par rapport aux documents d'origine et a été confirmée en tant que site archéologique de première catégorie le 29 mars 2013.

L'ICOMOS considère que la valeur du bien est liée aux périodes hellénistique et romaine et que la justification de la valeur universelle exceptionnelle ne couvre pas la période ottomane. L'ICOMOS considère que la délimitation de l'élément 1 pourrait être ajustée pour représenter les vestiges hellénistiques et romains tels qu'ils sont justifiés par les critères. La partie restante de la ville ottomane devrait être couverte par la zone tampon.

L'ICOMOS considère que les délimitations des zones tampons des éléments 4, 5, 7 et 9 sont trop étroites et que la zone tampon de l'élément 1 devrait être étendue afin d'inclure ces éléments et de préserver leurs liens visuels avec l'acropole. On note aussi que les monticules funéraires sont traditionnellement situés le long de routes conduisant à la ville, et ces tumuli bordent une route reliant Pergame à la mer. Cette route devrait être protégée dans la zone tampon.

L'ICOMOS considère également que la zone tampon du sanctuaire de Cybèle (élément 2) devrait être étendue afin de suivre la zone de protection naturelle au-delà de la rivière vers le sud et l'ouest.

---

En conclusion, l'ICOMOS considère que les délimitations du bien proposé pour inscription et de sa zone tampon sont actuellement inappropriées.

---

#### **Droit de propriété**

En général, toutes les zones du bien désignées comme sites archéologiques de première catégorie sont la propriété de l'État. Sont concernés les éléments 1, 3, 4, 6, 7 et 9, excepté la partie sud du quartier des plaisirs romain (*Musalla Mezarlik*) de l'élément 1, qui est détenue par des propriétaires privés, et une partie de sa zone nord, propriété de la ville de Bergama, qui possède également le sanctuaire de Cybèle (élément 2). Le ministère de la Sécurité nationale utilise la partie est de *Kizil Avlu* et une zone de la partie est de l'*Asclépieion* – qui sont propriétés de l'État. La zone de l'aqueduc de l'élément 1 est détenue par des propriétaires privés, de même que les éléments 5 et 8 (tumuli Ikili et A Tepe), les sites archéologiques de deuxième catégorie compris dans l'élément 1, les sites archéologiques de troisième catégorie et quelques biens dans le site urbain de l'élément 1. Certains biens se trouvant dans le site urbain de l'élément 1 sont détenus par la Direction générale de la Fondation islamique Waqf.

Les bâtiments construits sans permis du quartier des plaisirs romain, sur des terrains privés et publics, sont sous le coup d'une procédure d'évacuation et d'expropriation qui prendra 5-10 ans.

#### **Protection**

Les sites archéologiques de première catégorie compris dans les éléments du bien proposé pour inscription, dont la colline de Kale, les aqueducs, l'*Asclépieion*, *Musalla Mezarlik* (quartier des plaisirs romain), le *Serapeion*, les tumuli, le sanctuaire de Cybèle et la zone urbaine comprise dans la délimitation du bien sont dits protégés par la Loi nationale sur la conservation des biens culturels et naturels no. 2863 du 23 juillet 1983 dans sa version modifiée. Tous les travaux sont soumis à l'approbation du Conseil de conservation régional d'Izmir pour les biens culturels no. 2. De même, tous les travaux réalisés dans la zone urbaine doivent se conformer aux dispositions du Plan de conservation de 2012 préparé par la municipalité de Bergama. Cela concerne le respect du caractère traditionnel des façades sur rue, des techniques de construction, des détails, des matériaux, du plan et de l'environnement. D'autres zones du bien sont classées en sites archéologiques de seconde et troisième catégorie, selon un zonage au niveau national, mais cela autorise divers degrés de protection en fonction de ce qu'il est possible d'y faire. La zone tampon comprend des zones archéologiques de troisième catégorie et des sites urbains historiques. Selon le plan de conservation urbaine, la hauteur des bâtiments peut atteindre jusqu'à six étages (18,5 m) dans la zone urbaine historique, bien qu'ailleurs dans le dossier de proposition d'inscription il soit précisé que les hauteurs sont limitées à deux étages dans le bien proposé pour inscription et à cinq étages dans la zone tampon.

L'ICOMOS note que la protection en place n'a pas empêché des installations illégales dans certaines zones du bien et que les constructions de plus de deux étages sont autorisées dans la zone tampon.

L'ICOMOS considère que la totalité du bien, y compris toutes les zones de ses éléments, devrait être protégée comme une entité unique au niveau national, bénéficiant des plus hautes mesures de protection. Le bien et la zone tampon devraient être protégés de manière à garantir que la construction soit limitée à deux étages.

---

En conclusion, l'ICOMOS considère que la protection légale en place n'est pas appropriée à ce stade.

---

#### **Conservation**

L'inventaire des recherches archéologiques allemandes menées depuis 130 ans sur les sites hellénistiques, romains et byzantins est disponible au bureau de l'Institut allemand d'archéologie à Istanbul, au ministère de la Culture et du Tourisme ainsi qu'au musée de Bergama et au Bureau de gestion du patrimoine mondial de la municipalité de Bergama.

L'inventaire de la ville ottomane et des vestiges archéologiques qu'elle recèle est régulièrement actualisé en collaboration avec le Bureau de gestion du patrimoine mondial et la municipalité de Bergama, montrant l'état d'avancement de l'inventaire des constructions urbaines, non seulement dans la zone centrale de la colline (colline de Kale et ville ottomane) mais aussi dans la zone

tampon. L'inventaire est actuellement étendu à la zone située au sud de la rivière Selinos sous la responsabilité de la municipalité de Bergama et du Waqf. Les anciens ponts et les tunnels sous *Kizil Avlu* sont régulièrement inspectés. Le Plan de conservation de 2012 demande que la circulation soit restreinte sur les ponts.

Le programme de recherche actuel se concentre sur la conservation des monuments archéologiques et le patrimoine bâti de la période ottomane et privilégie les sondages plutôt que les fouilles. Le ministère de la Culture et du Tourisme est responsable de la recherche et de la restauration. Le travail est effectué par l'Institut allemand d'archéologie à Istanbul en collaboration avec le ministère et le directeur des musées de Bergama et doit recevoir l'agrément du Conseil de conservation régional d'Izmir pour les biens culturels n°2. Les mesures de conservation pour le patrimoine bâti urbain sont contrôlées par le ministère de la Culture et du Tourisme conformément aux exigences du Conseil de conservation régional d'Izmir pour les biens culturels n° 2.

L'ICOMOS considère que les mesures de conservation sont appropriées pour maintenir l'intégrité du bien. Elles sont mises en œuvre selon les règles admises. Les techniques traditionnelles sont intégrées à la technologie de conservation moderne. La conservation sur l'acropole concerne le temple de Trajan ; le bâtiment Z avec ses sols en mosaïque (protégés par un toit) ; le temple de Déméter ; la réparation des murs d'enceinte, la restauration de *Kizil Avlu*, y compris les statues, et la restauration de Mal Tepe est programmée. Les déblais des anciennes fouilles sont enlevés et des chemins de planches sont installés sur l'acropole et dans l'*Asclépieion* afin de faciliter l'accès des personnes à mobilité réduite. L'*Asclépieion* fait l'objet d'un entretien réglementé par le musée de Bergama.

L'ICOMOS considère toutefois qu'un suivi des mouvements sismiques devrait être mis en place dans toutes les zones archéologiques, en particulier sur l'acropole mais aussi concernant les tumuli, le théâtre et l'amphithéâtre à *Musalla Mezarlik*, l'*Asclépieion* et le sanctuaire de Cybèle.

En conclusion, l'ICOMOS considère que la conservation est appropriée mais qu'un suivi des mouvements sismiques est nécessaire.

## Gestion

Structures et processus de gestion, y compris les processus de gestion traditionnels

La gestion de tous les éléments du bien proposé pour inscription est coordonnée par le Bureau du patrimoine mondial de la municipalité de Bergama, créé à la fin de 2011, et par l'organisation consultative, créée à la fin de 2012, qui comprend des représentants de l'État et des institutions administratives locales, des universités, d'organisations non gouvernementales dont ICOMOS Turquie, et des mukhtars.

Un plan de gestion des risques sera préparé dans le cadre du plan de gestion. Le financement provient du budget annuel du ministère de la Culture et du Tourisme, du budget municipal de Bergama pour la restauration et la préservation, auxquels il faut ajouter 10 % des taxes foncières et 5 % de la vente des billets, du budget de l'Institut allemand d'archéologie, des fondations Waqf pour les biens qui leur appartiennent et des institutions responsables des travaux de génie civil pour les routes et les rivières.

Un personnel bien formé, en nombre suffisant, est employé dans les différentes institutions. La formation a été assurée par la Commission nationale turque pour l'UNESCO et le personnel participe également aux conférences pertinentes dans la région.

Cadre de référence : plans et mesures de gestion, y compris la gestion des visiteurs et la présentation

L'actuel cadre de référence est fourni par le Plan de gestion de l'environnement de la région Manisa-Kütahya-Izmir couvrant la plaine de Bakırçay, approuvé le 14 août 2009, et le Plan de conservation urbaine préparé par la municipalité de Bergama et approuvé par le Conseil de conservation régional d'Izmir pour les biens culturels le 8 juin 2012. Le Bureau de gestion du patrimoine mondial et l'organisation consultative ont entamé la préparation du plan de gestion dont un sommaire est inclus dans le dossier de proposition d'inscription. L'élaboration du plan devrait être achevée au milieu de l'année 2013. Il comprend la gestion des visiteurs et des projets de présentation.

L'ICOMOS considère que le plan concernant le tourisme et la présentation devrait s'occuper du tourisme en général, mais plus spécifiquement du tourisme culturel, avec des présentations actualisées dans les musées. Le funiculaire a un impact visuel malheureux sur le site mais il est nécessaire d'un point de vue fonctionnel et utilisé par la plupart des touristes. L'implantation d'un nouveau parc de stationnement près de *Kizil Avlu* pour desservir la gare inférieure du funiculaire est préoccupante, de même que celui existant à la gare d'arrivée. L'ICOMOS considère qu'il serait préférable d'interdire l'accès à l'acropole des véhicules privés et de n'autoriser que les taxis.

Implication des communautés locales

Deux objectifs du plan de gestion concernent l'implication des communautés locales dans la protection et la conservation du bien et dans des discussions régulières concernant le plan.

L'ICOMOS considère que le système de gestion actuel du bien est globalement approprié mais qu'une attention particulière est requise concernant le suivi sismique ; la restriction de l'accès des véhicules à l'acropole ; et la présentation du musée.

En conclusion, l'ICOMOS considère que le système de gestion devrait être étendu pour inclure un suivi sismique. De plus, l'ICOMOS recommande que l'accès des véhicules à l'acropole soit limité aux taxis et que la présentation muséale soit actualisée. Enfin, le plan de gestion devrait être complété et mis en œuvre.

## 6 Suivi

Le système de suivi affecte un ensemble d'indicateurs aux monuments et aux bâtiments et un autre à l'état global des sites archéologiques. Comme prévu dans le dossier de proposition d'inscription, ce système pourrait être amélioré en spécifiant quelle organisation est responsable du suivi de chaque indicateur – le tableau ne fournissant que la périodicité et la localisation des données enregistrées. Il devrait aussi inclure un suivi sismique.

L'ICOMOS considère que le système de suivi devrait être amélioré.

## 7 Conclusions

La proposition d'inscription présente Pergame comme un paysage à plusieurs strates mais le dossier de proposition d'inscription n'est pas cohérent car l'analyse comparative se concentre sur les zones hellénistiques et romaines et ne justifie pas la strate byzantine ni les zones ottomanes. L'ICOMOS considère que les critères principaux sont les critères (i), (ii), (iii) et (vi) et que la proposition d'inscription devrait se concentrer sur la valeur du bien en tant que capitale hellénistique des Attalides et son inclusion ultérieure dans l'Empire romain qui permet à Pergame de renforcer son rôle en tant que centre culturel. L'analyse comparative justifie la sélection des sites car elle montre comment Pergame se distingue par l'association de la ville hellénistique / romaine et de ses fameux monuments avec les monticules funéraires de ses dirigeants et le sanctuaire de Cybèle représentant le culte local anatolien de la « déesse mère ». L'ICOMOS considère que les critères n'ont pas été justifiés pour toutes les zones du bien et que la partie ottomane de l'élément 1 devrait être réduite afin de correspondre à la valeur universelle exceptionnelle justifiée. L'ICOMOS considère que les conditions d'intégrité sont vulnérables pour la totalité de la série et que, concernant les sites individuels, les conditions d'intégrité et d'authenticité sont vulnérables pour les éléments 1, 5, 7 et 8. L'ICOMOS considère que les délimitations du bien proposé pour inscription et de sa zone tampon sont actuellement inappropriées. Les délimitations du bien renferment une partie du bien pour laquelle les critères n'ont pas été justifiés et les zones tampons sont insuffisantes pour les éléments 2, 4, 5, 7 et 9. La zone tampon de l'élément 1 devrait couvrir le reste de la zone ottomane et être étendue pour inclure les éléments 4, 5, 7 et 9 afin de préserver leur lien visuel avec l'acropole. La protection légale en place pour la totalité du site tel qu'il est proposé pour inscription est inappropriée et l'accès des véhicules à l'acropole devrait être restreint.

Le système de suivi a besoin d'être amélioré et devrait inclure un suivi sismique. Le plan de gestion doit être complété et mis en œuvre.

## 8 Recommandations

### Recommandations concernant l'inscription

L'ICOMOS recommande que l'examen de la proposition d'inscription de Pergame et son paysage culturel à multiples strates, République de Turquie, sur la Liste du patrimoine mondial soit **différé** afin de permettre à l'État partie, avec l'aide de l'ICOMOS et du Centre du patrimoine mondial, si nécessaire, de :

- recentrer la proposition d'inscription sur les périodes hellénistique et romaine afin de justifier la valeur du bien en tant que capitale hellénistique des Attalides et son inclusion ultérieure dans l'Empire romain qui permet à Pergame de renforcer son rôle en tant que centre culturel ;
- réduire la partie ottomane de l'élément 1 afin de correspondre à la valeur universelle exceptionnelle justifiée des vestiges hellénistiques et romains ;
- inclure le reste de la ville ottomane dans la zone tampon de l'élément 1 ;
- étendre la zone tampon de l'élément 1 afin d'inclure tous les tumuli et leurs liens visuels avec l'acropole ;
- étendre la zone tampon de l'élément 2 afin de se conformer à la zone de protection naturelle au-delà de la rivière en direction du sud et de l'ouest ;
- fournir une protection légale au niveau national à l'ensemble du bien, incluant toutes les zones de ses éléments constitutifs en tant qu'entité unique, avec les plus hautes mesures de protection ;
- Renforcer la protection légale du bien et de sa zone tampon de manière à garantir que les constructions soient limitées à deux étages ;
- compléter et mettre en œuvre le plan de gestion.

L'ICOMOS recommande également que le nom du bien ne comprenne pas le « paysage culturel à multiples strates », car l'ICOMOS considère que le bien n'appartient pas à cette catégorie.

L'ICOMOS considère que toute proposition d'inscription révisée devra être étudiée par une mission d'expertise qui se rendra sur le site.

**Recommandations complémentaires**

L'ICOMOS recommande également que l'État partie prenne en considération les points suivants :

- améliorer le système de suivi en spécifiant quelle organisation est responsable du suivi de chacun des indicateurs et en incluant un suivi sismique ;
- restreindre l'accès à l'acropole pour tous les véhicules à l'exception des services d'urgence.







Vue aérienne de la colline de Kale



L'église Saint-Jean à l'intérieur du *Serapeion*





Sanctuaire de Cybèle



Yigma Tepe